

LA CRUCHE

Juillet accordait sa lyre
Et comme au narguilé d'un rêve
Je la vis au bord de la fontaine :

Elle chantait
Assise sur la pierre
Et le blanc ruisseau de son chant
Se mêlait à la flûte de la source
Tandis que se remplissait la cruche.

Elle chantait devant le soleil
Et l'orbe de diamant
Monté sur bague d'aube
Donnait des ailes à mes regards
Tandis que débordait la cruche.

Elle chantait
Et l'onde tombant dans la vasque
Faisait danser son image à sa surface
Tandis que luisait la cruche
Au vernis de l'eau.

Elle chantait
Et l'herbe était verte
Sous les magnolias
Alors que s'effaçait la lice des hivers
Aux mains des feuilles.

Puis la cruche sur l'épaule
Elle s'évanouit dans la lumière
Laissant à la fontaine
La cendre de sa voix
En guise d'octroi...

L'amour venait de se trouver un visage
-Je l'avais compris-
Et c'était le sien.

L'empreinte Orange